

Isère

ISÈRE
Musée de la Résistance : déjà 52 propositions de dons

Clément BERTHET



Les propositions de dons concernent des objets du quotidien qui permettent de comprendre la vie durant la Seconde Guerre mondiale, comme cette paire de chaussures de montagne. Photo Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

Il y a un mois, le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère lançait une grande collecte auprès du public pour compléter sa collection. C'est un vrai succès avec des propositions aussi originales qu'émouvantes.

Le 1er février, le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère lançait [une grande collecte auprès du public](#). Si le musée, situé à Grenoble, détient pas moins de 8 000 objets et documents, ils se concentrent principalement, comme son nom l'indique, sur l'histoire de la Résistance et de la Déportation. Très peu évoquent la vie quotidienne durant la Seconde Guerre mondiale. Et c'est précisément ce genre de témoignages que cherchent Alice Buffet, la directrice, et son équipe : journaux, carnets intimes, objets de pénurie, vêtements, chaussures, photos de famille... Quatre thèmes en particulier ont été choisis : le quotidien

dans les foyers (1939-1945), les prisonniers de guerre (1939-1945), les premières années du conflit (1939-1942) et le Nord-Isère.

Après un mois de collecte, ce sont déjà 52 propositions de dons qui ont été envoyées au musée qui appartient au Département de l'Isère. « Nous avons eu des témoignages riches, parfois intimes, comme des correspondances entre des soldats et leur famille », constate Léo Vittoz, en charge de la collecte au musée.

Parmi les autres propositions de dons, un corset de petite fille fabriqué en toile de parachute et une machine à faire des cigarettes « faite de bric et de broc », précise Léo Vittoz. Des objets qui tous témoignent de la pénurie durant la Seconde Guerre mondiale.

D'autres objets sont plus étonnants. « Nous avons eu un couteau nazi que des Résistants avaient récupéré comme un trophée de guerre. » Des documents ont également été proposés au musée comme ces tracts distribués dans les usines et appelant à la Résistance.

Quant aux donateurs, leur profil est aussi varié que les objets qu'ils proposent. « Parfois ce sont des petits-enfants qui retrouvent des documents à l'occasion d'héritages ou de déménagements. Nous avons également eu des propriétaires qui venaient d'acheter une maison et qui découvraient certains objets en triant le garage. Plus rares, des enfants de prisonniers de guerre. Et aussi des personnes qui ont connu la guerre, qui nous livrent un témoignage passionnant », énumère Léo.

Un lien social se crée d'ailleurs entre le musée et toutes ces personnes grâce à cette collecte. Car après chaque proposition de don qui arrive par mail, les personnes sont systématiquement rappelées par l'équipe du musée. « C'est souvent l'occasion de discuter et les gens sont vraiment contents de nous livrer leurs objets tout en nous racontant l'histoire de leur famille. Ils partagent avec nous ce patrimoine », constate Léo Vittoz. Si le donneur n'est pas à l'aise avec internet ou ne peut se déplacer, un agent du musée peut également aller chez lui.

Les dons proviennent au-delà de l'Isère et parfois de collectionneurs. « Ils ont conscience que ces objets n'ont pas de valeur marchande mais historique. »

La collecte se poursuit jusqu'au 1er juillet et tous les dons seront soumis à un jury d'experts constitué du musée isérois, de représentants d'autres musées en Auvergne-Rhône-Alpes, d'historiens, des Musées de France.

Pour participer à la collecte, un formulaire est disponible sur le site : www.collecte39-45.isere.fr Pour ceux qui ne seraient pas à l'aise avec l'informatique, il est possible de contacter le musée au 04 76 42 38 53.